



In God We Trust

JOY DIVISION
LOVE WILL TEAR US APART

HONET

Majic Eyes Only - Galerie At Down - Mars 2016

Quand les uns épuisaient les pages de Spraycan Art, lui préférait se plonger dans les bouquins d'architecture et d'Art Nouveau. Lorsque les rythmes hip-hop faisaient dodeliner des têtes, son adrénaline à lui fredonnait le punk et la new-wave. Ses aventures se muriaient dans les intimités souterraines ou sur les larges voies ferrées de l'Europe, lorsque celles des autres se contentaient des terrains vagues avoisinants.

Pourtant la transgression est la même, romantiquement vandale et inconventionnelle. Les supports, de préférence roulants, mais parfois immobiles, sont partagés par affinités, ses sociétés secrètes intitulées VAD, P2B, SDK ou DKC, ou sur des coups de cœurs au hasard de ses nombreux, très nombreux voyages. Les outils sont identiques : des bombes de peinture, parfois des pinceaux, tout ce qui lui permettra finalement d'isoler la lettre du fond, et les personnages du pseudo.

Dès ses débuts, Honet n'a jamais eu à choisir son camp, il l'a lui même construit : un minimalisme des formes, une rigueur expérimentale qui réside dans un implacable sens du détail. Le style graphique d'Honet se pare de peu de techniques, mais n'en reste pas moins impactant. Surtout, il est connecté avec son vécu, déclenchant ainsi en chacun de nous les mécanismes de curiosités. Car la pratique du graffiti et du dessin pour ce parisien de naissance n'est en définitive qu'un prétexte pour sublimer les moments fragiles d'une vie rythmée par les rencontres et les excursions incongrues.

Majic Eyes Only est une étape de plus dans ce parcours artistique entamé vers la fin des années 1980. Toujours soucieux de se laisser surprendre, c'est aux Etats-Unis, courant 2015, que son insatiable curiosité va l'emmener. De détours en traversées, d'évènements festifs (Halloween à la Nouvelle Orléans) en anecdotes surréalistes (Blucifer à Denver), Honet a capturé l'essence et les ambiances d'un pays fascinant d'esthétisme. À partir d'une collection de souvenirs, photographiques pour la plupart, son œuvre condense ce que ses propres yeux, voilés de magie, ont cherchés à comprendre. Honet parsème son art d'indices passionnants et inscrit ainsi l'Histoire dans d'autres histoires, les siennes. Commence alors une procession bipolaire, car macabre et joyeuse, de petits personnages aux allures familières : de l'affaire Roswell jusqu'à l'inspecteur Gadget en passant par le folklore amérindien ou l'intrigante société des Majestic 12, voici autant d'intrigues à explorer qu'à remodeler.

Il est vrai que son univers se ballade volontiers dans des contextes insoupçonnés pour le commun des mortels : escapades nocturnes délirantes, incursion dans les catacombes, légendes urbaines et cérémonies excentriques, voyages au bout du monde. Mais il est tout aussi vrai que les opportunités offertes par les galeries d'art (triées sur le volet) ou les marques de luxe (Louis Vuitton, Prada, Lacoste) sont pour lui les moyens de concrétiser un sincère besoin de partage. Ses créations, protéiformes à souhait, respirent une audace insolite, et préservent le parfum des cultures urbaines, le plus souvent souterraines. Fort d'une attitude marginale toutefois teintée d'insouciance, il a su imposer ses propres règles dans un monde de l'art, sans jamais oublier de convier les profanes dans sa partie de jeu.

Au travers de fresques et dessins à l'esthétisme épuré, Honet se lit donc comme un livre ouvert, se vit telle une chronique de son temps, et s'apprécie comme s'il était le gardien d'innombrables secrets. Avec lui, les clés sont à prendre sans timidité de manière à faire sauter nos verrous les plus étriqués.

Sabella Augusto

Majic Eyes Only - Galerie At Down - March 2016

While most writers were poring over the pages of Spraycan Art, Honet was delving into books on architecture and Art Nouveau. While most heads were nodding to hip-hop rhythms, Honet was getting his adrenaline rush from punk and new wave. He was living out his adventures in the intimacies of the underground or along Europe's vast rail network, while so many others contented themselves with nearby wastelands.

Yet the transgression is the same: an unconventional and fanciful vandalism. Honet has shared a predilection for the same supports – preferentially moving, but not always – tttwith such underground crews as VAD, P2B, DKC and SDK, or he has flashed on random supports in the course of his many, very many, travels. The tools have been the same: paint bombs, sometimes brushes, anything in fact that helps him to isolate lettering from background, his characters from his pseudonym.

From the beginning, Honet has never had to choose a style because he created his own: minimalist forms and an experimental rigor that reflects relentless attention to detail. And although his style relies on few techniques, it is nevertheless powerful. Above all, it is intimately connected to his own experience, his personal life, and this arouses our curiosity. Graffiti and drawing have ultimately been a way for this native Parisian to share the ineffable moments in a life punctuated by the most incongruous encounters and excursions.

Majic Eyes Only marks a new phase in an artistic career that began in the late 1980s. Always eager for life's surprises, Honet set out for the United States in 2015. As he crisscrossed the country, stopping in for local festivities (Halloween in New Orleans) and the inevitable surreal encounters (Blucifer in Denver), his insatiable curiosity drove him into the essence and atmosphere of a fascinating aesthetic. From a mostly photographic collection of memorabilia, he then condensed in his art what his magic-filled eyes had sought to take in. His work is thus scattered with intriguing clues, History hidden within histories: his own. We see before us a bipolar procession, both macabre and joyous, of characters that somehow seem familiar: from the Roswell UFO incident to Inspector Gadget, from Native American folklore to the mysterious Majestic 12, all as intriguing to explore as to recreate.

Honet's artwork depicts a universe that few would suspect: the delirium of nocturnal escapades, forays into catacombs, urban legends and weird ceremonies, voyages to the end of the world (as we know it). But art galleries (which choose their works) and luxury brands (Louis Vuitton, Prada, Lacoste) have been genuine opportunities for Honet to share his experiences. His work, endlessly varied, is audacious and exudes the aura of urban culture, generally underground. Unconventional and carefree in attitude, Honet has imposed his own rules in the art world – but he never forgets to invite the uninitiated among us into his universe.

Through paintings and drawings that reflect a purist aesthetic, Honet thus reads like an open book, lives as a chronicler of his time, and is appreciated as if the keeper of innumerable secrets. He offers us the keys that we should not be afraid to accept, as they open the most stubborn locks.

Sabella Augusto



INTRODUCTION

DOCUMENTATION (2005 - 2015) 11 à 75

Illustrations 11 à 29

Photographies 31 à 51

Divers expositions
Peintures extérieures..... 53 à 75

MAJIC EYES ONLY

Catalogue de l'exposition..... 79 à 157





ILLUSTRATIONS

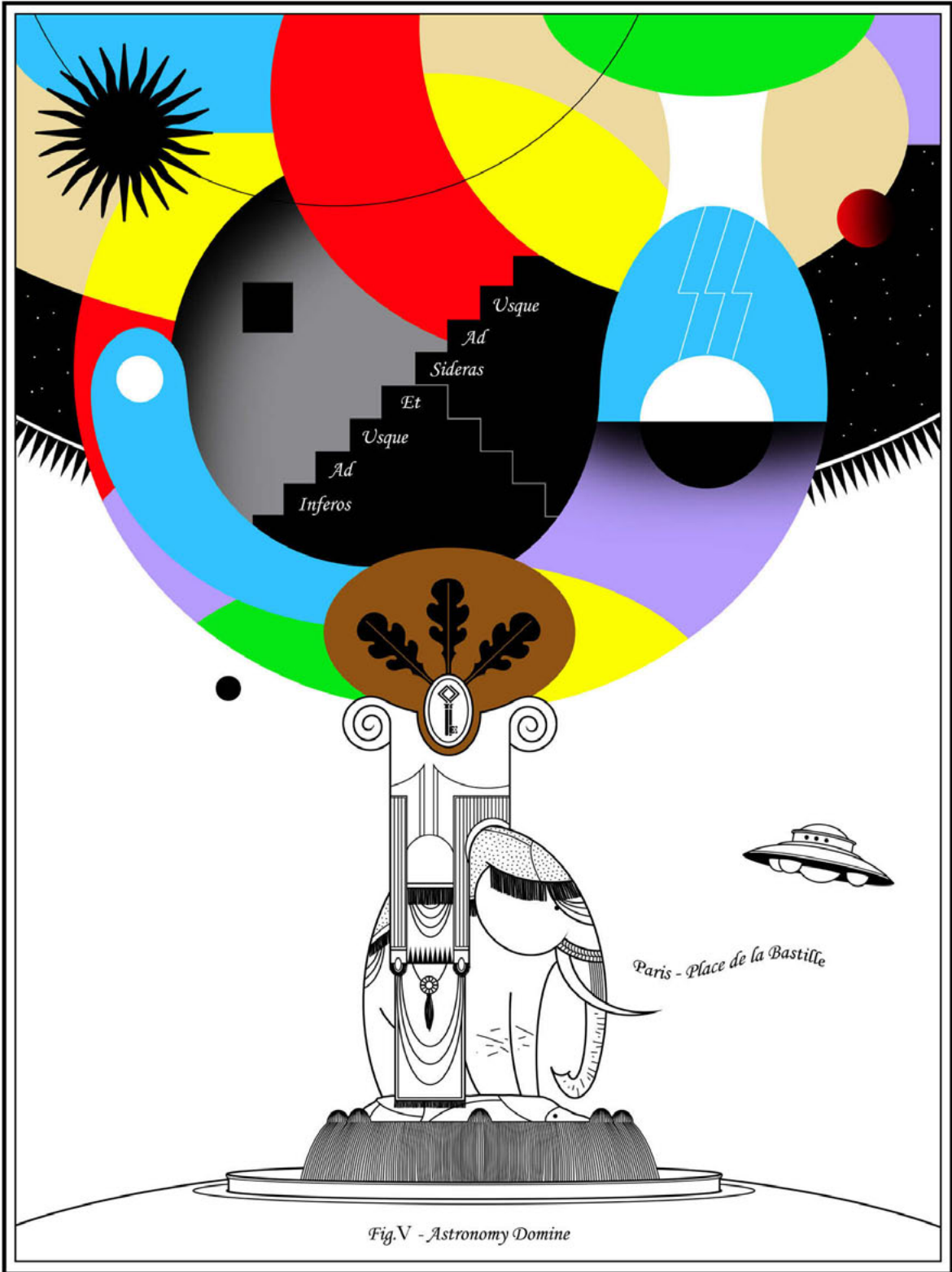


Fig.V - Astronomy Domine